

Ninine,

Un petit mot de la part de tes cocos et tes cocottes jolies,

Que tu as vu naître et grandir et dont tu as pris soin.

Notre enfance avec toi Ninine, ce sont des souvenirs du quotidien et des souvenirs de vacances :

- Le quotidien, quand tu venais nous chercher le midi à l'école avec ta Clio : à chaque dos d'âne, on réclamait un « tape-cul » : tu accélérais, et nous on décollait de nos sièges !

On ne l'a jamais dit à Michel...

- Le quotidien, c'était aussi le centre-aéré qui ouvrait à Bourg-la-Reine tous les mercredis : on était souvent plus d'une dizaine, tu nous accueillais, tu nous nourrissais et tu gérais la logistique des entrées et sorties pour les activités du mercredi !

Bourg-la-Reine a d'ailleurs été surnommé Bel-Air...

Il paraît qu'une nouvelle monnaie y est née... ? Le Yepas !

Et ne pas oublier, à la fin des repas, les bonbons, les bonbons chinois ou les Twix, et pour le goûter, des Pims ou encore mieux, des pains au lait au Nutella !

Mais attention à ne pas « s'entrucher »...

- Et bien sûr, tu gérais aussi la colonie de vacances de Saint-Léon, chaque été, et celle de Super-Dévoluy, chaque hiver !

On ne t'a pas souvent vu faire la grande boucle, ni dévaler les pistes à ski...

Tu nous disais plutôt de faire attention à ne pas nous « casser la gougueule » !

Mais tu étais toujours ravie qu'on te ramène des cèpes de nos ballades et qu'on te raconte nos exploits – ou qu'on te montre notre flocon ou notre première étoile !

Tu étais toujours fière de nous, et ça nous rendait fiers.

Et dans tous ces moments partagés, comment ne pas évoquer...

- Les tomates farcies
- Les clafoutis
- Les bœufs bourguignons
- Les crèmes aux oeufs

- Les gratins dauphinois
- Le couscous
- Le porc aux pruneaux
- Les bananes flambées (introduction précoce au rhum pour deux cousins que nous ne nommerons pas : la légende dit que tu soufflais sur la poêle pour que tout l'alcool ne s'évapore pas !)
- Le veau marengot
- Les pâtes de coings
- Les langues de veau
- Les pommes sautées
- Et les patates sautées !
- Les pots au feu
- Le panga (pour le plus grand plaisir de nos parents !)
- Les bocaux de cerise
- Et la cerisine !
- Les moules marinières
- Les beefsteaks et les côtes de porc du boucher de Saint-Léon !
- Le canard à l'orange

Et plus on se resservait, plus tu étais contente !

Ces bons petits plats, c'était une de tes façons de nous rassembler, de nous choyer, de prendre soin de nous... et de t'assurer qu'on ne finisse pas tout maigres !

Nos souvenirs avec toi, ce sont aussi des conversations passionnantes...

- On pouvait discuter politique pendant des heures : tu étais résolument de gauche, mais pas question de critiquer le Général de Gaulle !

Et Chirac, avouons-le, il était quand même « bel homme »...

- Tu nous as nourri de récits historico-politiques, par exemple, le lien entre Simone Weil et la légalisation de l'avortement et la fin de la peine de mort.
- Tu nous racontais aussi tes meilleures anecdotes de voyages et comment était la vie en Algérie dans les années 1950, en Allemagne de l'Est dans les années 1970 ou encore en Chine dans les années 1980 ...
- Tu nous racontais plein d'histoires, comme celle de l'arrière-grand-mère qui rentrait les foins par la lucarne dans la maison d'à côté à Saint Leon
- Ou celle de l'amie anglaise qui avait coupé le camembert en tranches – comme un rosbif !

- ou encore celle des cousins de l'Allier qui n'ont pas envoyé un poulet pendant l'occupation – même pas un œuf ! – !
- A qui n'as-tu pas raconté l'histoire de ton canard à quatre pattes ?

Ninine, avec toi nous avons aussi fait tout un tas « d'âneries » - voire des « vacheries » ! Des choses plus ou moins « convenables »...

On s'amusait à « t'enquiquiner »... et c'était « rudement » bien !

Par exemple, on adorait t'accrocher des pinces à linge dans le dos sans que tu t'en rendes comptes... on en a accroché un certain nombre aussi dans le dos de Michel, avouons-le...

Et si un objet disparaissait dans la maison de Bourg-la-Reine, c'est sûr, c'était de la faute de Cristal... pratique !

Tu nous a aussi appris de beaux chapelets de jurons, à base de « bougre de bon dieu de crotte de bique »...

Tu nous as appris à parler franchement, à nous méfier des convenances.

Ninine, tu nous rassemblais. Tu étais pour nous un repère solide, un roc – parfois un peu abrupte, mais toujours présente et toujours rassurante.

Ta maison était toujours ouverte, à tout le monde, et ton cœur aussi.

En te perdant, nous perdons un bout de notre enfance. Tu as été, tu es et tu resteras une de nos solides racines.

De la part de tous tes petits enfants, merci Ninine.